

Invitation spéciale**Aux éleveurs de porcs de race pure**

Le 15 août prochain — un jeudi.
Visite démonstrations d'abatage et de classification des porcs lunch conférences.

à la
Station d'engrangement des porcs à
PRINCEVILLE

Lisez autres détails dans notre article à ce sujet.

Une pensée par semaine**La patrie, le patriotisme**

Les démonstrations religieuses et civiles organisées à Québec, à l'occasion de la célébration de notre fête nationale se sont terminées, hier soir, mardi, par un banquet au Château Frontenac, où le conférencier d'honneur était Son Eminence le Cardinal Villeneuve.

Seul le nom du conférencier devait suffire pour réunir autour des tables des somptueux réfectoires de l'hôtel du Pacifique Canadien, un auditoire non seulement nombreux mais brillant. L'élite de notre population française s'y était donné rendez-vous.

Je ne répéterai pas ici toute la conférence de l'Eminentissime orateur, qui nous a mis en garde, d'ailleurs nous, Canadiens français, contre un patriotisme étroit qui ne se traduirait que par des outrances verbales; entre parenthèse, dirais-je que cette déclaration est absolument bien ma cause, pris au dernier moment pour rédiger ces quelques lignes.

Il s'est donné bien des définitions de patriotisme depuis que nous célébrons chaque année la fête du grand saint que l'Eglise nous donnait comme patron, nous en avons retenu plusieurs, il est vrai, mais le plus difficile c'est de conformer toutes nos actions de la vie quotidienne à ces définitions.

Pourtant, il est temps que nous songions à nous. Des dangers nous menacent. Le plus immédiat n'est-ce pas l'américanisation, qui est en train de reléguer chez nous, à l'arrière plan, une langue, des traditions et peut-être, pour un certain nombre une foi dont nous n'avons pourtant pas à rougir devant n'importe quelle autre nationalité, même celle des conquérants du pays que nous habitons et dont le drapeau doit protéger nos libertés.

"La Patrie est une réalité", nous dit l'Eglise catholique, "le patriotisme une vertu qui pousse à l'amour de la patrie et nous fait désirer du bien pour elle.

Le bien que nous pouvons désirer le plus ardemment pour ce beau, jeune et grand pays du Canada, c'est de rester bien nôtres, non seulement dans cette province française du Québec, berceau de notre civilisation, mais se rappeler, comme le déclarait sincèrement le conférencier d'hier soir, que partout dans ce grand tout de la Confédération canadienne, nous sommes chez nous, et que nous devons faire en sorte d'y faire rayonner l'influence française tout en conservant le respect des autres nationalités et croyances vivant à nos côtés.

Avant de vous quitter pour une autre huitaine, je vous laisse ce mot de Mgr L.-A. Paquet que Son Eminence le cardinal Villeneuve, appelleait, hier encore, notre Bossuet canadien. "Soyons patriotes, soyons-le en paroles sans doute, mais encore, mais surtout en action". F. F.

Le Canada figure au premier rang pour la production mondial du homard en boîtes. Les principales provinces où l'industrie de la mise en conserves du homard progresse sont la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, l'Île du Prince-Edouard et Québec.

Les exportations canadiennes de tous produits ouvrés, brutes et agricoles accusent une augmentation de près de \$6,200,000 pour le mois d'avril. Nous avons exporté pour une valeur de \$15,717,000 aux Etats-Unis et de \$12,409,000 au Royaume-Uni.

Les augmentations passent au compte des céréales, du bétail, des boissons alcooliques, pneus et chaussures en caoutchouc, du poisson, des autos, des machines maritaires, des articles en aluminium, du nickel, de l'argent, des acides, de l'énergie électrique.

Mais il y a diminution dans les exportations de fruits, de légumes, de la farine, du cuir, du bois de construction, de l'or brut, des fertilisants de plomb, de la soude et de ses composés.

Juillet 1935

Le Soleil entre au Lion le 23, à 2 h. 33 m. du soir.
@ P.Q. le 8, à 5 h. 28 m. du soir.
6 P.T. le 16, à minuit 1 seconde. | D.Q. le 22, à 2 h. 42 m. du soir.
N.L. le 30, à 4 h. 32 m. du matin.

Durant ce mois les jours croissent encore de 10 minutes.

Jours Circ	FETES ET RUBRIQUES	Soleil
1 Lundi	r Oct. de Saint Jean-Bapt.	3 5617 43
2 Mardi	b VISITATION de la B. V. M. 2 el.	3 5617 43
3 Mercredi	b Saint Léon II, Pape, Conf.	3 577 43
4 Jeudi	b De l'Oct. (Sacré-Cœur), sémid.	3 577 43
5 Vendredi	b Octave du Sacré-Cœur Jésus, dbl. maj.	3 587 42
6 Sam	r Oct. de Saints Pierre et Paul, dbl. maj.	3 597 42
7 DIM	vr. b IV apr la Pentec. Solennité de Saint J.-Baptiste	4 07 41

La Messe basse quotidiennement requiert permis.

La 2ème couleur est pour la Solennité.

Pour \$1.25

Vous pouvez vous procurer le 1er tome du Manuel d'Agriculture de Ste-Anne, "Les Champs" ou le 2ème tome "Les Animaux" et renouveler votre abonnement au "Bulletin de la Ferme".

Si vous aimez vous renseigner et économiser, vous profiterez de cette bonne occasion.

Lettre aux cultivateurs**Le blanchissement des bâtiments**

par J.-A. STE-MARIE, régisseur,

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

Maintenant que les semences sont terminées, le cultivateur peut alors disposer de quelques jours de répit, et il mériterait bien un repos; mais à l'éte, il n'y a que les fermes abandonnées ou négligées qui pourraient le lui procurer puisqu'elles ne reçoivent pas d'améliorations. L'entretien et le rajeunissement des bâtisses ne sont pas une lourde besogne et nous sommes au moment le plus opportun pour l'accomplir. Ces opérations sont non seulement reposantes dans leur accomplissement; elles reposent toujours l'occupant une fois qu'elles sont faites puisque rien ne plaît plus à une famille rurale que les abords gais et propres de la résidence et des dépendances.

AVANTAGES DU BLANCHISSAGE:

Il n'y a pas que l'esthétique qui y gagne dans le peintrage ou le blanchissement des bâtiments de la ferme. La conservation en est aussi grandement augmentée et les conditions sanitaires sont rendues meilleures pour les animaux en stabulation. Pour tous ces avantages précieux, le blanchissement peut être fait sur toutes les fermes de Québec sans une seule exception. Son coût d'application est aussi très bas et l'opération est des plus simples.

NÉCESSITÉ DU BLANCHISSAGE:

L'utilité du blanchissement à l'intérieur des bâtiments est indiscutable. Une telle mesure, préventive en faveur de l'hygiène, est particulièrement efficace quand des désinfectants y sont ajoutés. Certaines gens s'objectent au blanchissement de l'intérieur des bâtisses de la ferme parce qu'au frottement la chaux tache les habits ou que durant l'hiver elle conserve l'humidité sur les murs. En admettant que ces deux assertions soient partiellement vraies, il y a suffisamment de compensations dues aux bienfaits du blanchissement en détruisant les germes des maladies et des parasites, qu'il est encore justifiable de le faire. Certains vétérinaires recommandent même de mélanger de la chaux aux solutions désinfectantes parce que celle-ci permet d'appliquer ces médicaments d'une façon plus uniforme.

QUELQUES BONNES PRÉPARATIONS:

Certaines préparations sont plus efficaces appliquées à la brosse alors que d'autres peuvent être pulvérisées au moyen d'une pompe à bras ayant un bec ajustable. Parmi les solutions désinfectantes, mentionnons d'abord comme premier procédé celui qui consiste à éteindre un demi boisseau de chaux vive et à bien délayer le tout en une solution uniforme; on y ajoutera ensuite environ 15 livres de sel dissout dans l'eau chaude, 3 livres de riz écrasé et bouilli formant une pâte claire, une $\frac{1}{2}$ livre de blanc de plomb et 1 livre de gélatine fondue dans l'eau chaude. Mélannez tous ces ingrédients d'une façon uniforme et laissez reposer le mélange durant plusieurs jours. Les proportions doivent toujours être les mêmes, quelle que soit la quantité requise. De plus la préparation doit être appliquée chaude.

Un autre procédé est le suivant: Eteindre un $\frac{1}{2}$ boisseau de chaux avec de l'eau chaude et le mélanger uniformément; ajouter 2 livres de sulfate de zinc, 1 livre de sel et une $\frac{1}{2}$ livre de blanc de plomb. Après avoir dilué tous ces ingrédients avec du lait écrémé, on les appliquera en solution chaude. Si l'on veut obtenir une coloration spéciale, on ajoutera le matériel requis. Ces deux mélanges sont supérieurs en apparence et en durée à la solution préparée seulement avec de la chaux. Ils se comportent même favorablement aux peintures à base de plomb et par ailleurs ils coûtent beaucoup moins cher.

La solution de chaux ordinaire se prépare en éteignant la chaux vive en une pâte épaisse. Au fur et à mesure qu'on en a besoin, on éclaircit la solution avec de l'eau et on y ajoute une once d'acide carbrique brûlé par chaque seau de chaux. Le liquide doit être préféablement appliqué avec une brosse, un balai ou avec une pompe.

Chez les autres**L'industrie laitière en Suisse.**

Une forte production du lait produit en Suisse est convertie en fromage. Quelque 97 pour cent des cultivateurs qui produisent du lait pour les fromageries appartiennent à l'Union centrale des producteurs de lait Suisse. Cette Union compte 110,000 membres, organisée en groupes locaux, sous l'Union centrale. Les producteurs locaux vendent leur lait à la succursale de l'Union, qui s'arrange pour faire distribuer celui qui est vendu en nature. Le lait pour la fabrication est vendu aux fromagers particuliers des villages, et ces fromagers doivent vendre leur fromage à l'Union locale, laquelle, avec l'aide de l'Etat garantit le prix du fromage pour une année d'avance — de même les fromagers locaux paient le lait aux cultivateurs à prix fixe garanti. Généralement il se fait deux livraisons de lait à la fabrique par jour et deux fabrications de fromage. Les deux-tiers du lait destiné à la fabrication sont convertis en fromage d'Emmental et le plus gros du tiers restent en Gruyère; il s'en utilise également une petite quantité pour la fabrication du Tilsit allemand et un certain nombre de fromages à pâte molle.

Il y a trois races principales de vaches — Suisse brune, Simmental et Fribourg. La race Suisse brune est assez semblable à la race des îles de la Manche. Les Simmentals ont la face blanche et leur poil est couleur café ou rouge clair. Quelques-unes des vaches à poil plus foncé sont assez semblables aux Herefords. La Fribourg est assez semblable à la Frise, mais généralement de forme plus grossière. En général toutes les races ont un poil fin et soyeux.

("The Dairy").

L'assemblée annuelle des sociétaires d'une compagnie d'assurance mutuelle et de secours à la maladie tenue dernièrement à Ottawa, a fourni l'occasion à certains patriotes de faire un examen de conscience nationale publique. L'organe de cette société, dans son dernier numéro, écrit :

"Depuis un demi-siècle, nous avons gagné du terrain dans certains domaines, mais nous en avons perdu dans d'autres sphères. Sachons voir les faits tels qu'ils sont. Examinons-nous et corrigeons ce qui, dans notre mentalité, nuit à l'avancement national. Pour la race il faut faire des sacrifices jusqu'à ce que cela nous fasse mal; pour la race il faut encourager les nôtres, sans attendre rien en retour; pour la race il faut combattre la jalouse, qui fait plus de mal chez nous que nos pires ennemis pourraient nous en faire".

L'âme canadienne-française a des qualités qui constituent une supériorité manifeste sur les races vivant à côté d'elle; malheureusement, cette supériorité est trop souvent annihilée par d'exécrables défauts. Quels défauts? Absence de fierté, respect humain, manque de sens pratique, égoïsme, déficit de sens social, légèreté, crainte de l'effort, penchant à exagérer les succès partiels, partisannerie politique.

Ne soyons plus une race avec paroles faciles; soyons un peuple à l'action permanente. Parlons moins, agissons plus. Que notre patriotisme trouve son expression dans tous nos actes. Pratiquons la préférence nationale en matière de commerce, d'industrie de placements, d'assurance; l'instinct de conservation nous en fait un devoir.

("L'Union St-Joseph du Canada").

Selon des chiffres que vient de publier Ottawa, 10,000 ouvriers de plus sont retournés au travail dans la province de Québec. En fait, 2,193 employeurs ont fait rapport qu'ils emploient actuellement 246,342 travailleurs contre 236,016 le mois précédent.

A U dire des zoologistes, l'animal de foie, l'animal sensible, sur notre route, n'est pas le loup qui, dans les bergeries, le tigre assailli, la vipère ou le serpent à la morsure mortelle; non, le mammifère ennemi du brame, l'ermite dans ses cellules solitaires, donnant des allures de sauvage et d'anxiété — semble-t-il — ranger l'homme et qui a n

A l'exception des êtres humains, il n'est pas d'animal plus sauvage que l'ours, tribué à la surface de la terre.

Il pullule partout où il peut que soit son degré d'agressivité, mais il est surtout abondant dans les grandes agglomérations urbaines et nourriture à sa saturation.

C'est encore un hôte invité dans la plupart des fermes, infestant les poulaillers, laiteries et constructions agricoles.

Nuisible, il l'est de manière invétérée, il s'attaque aux constructions et en diminue aussi bien que la solidité qu'il prélève sa ration tantôt sur la manière animal de ses produits végétaux.

Le poulailler lui fournit des œufs, aliments de la grainerie, il se gave dans les caves, les légumes et les entrepôts, les garde-placards lui assurent une